

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 34 (2011)

Heft: 2: Par monts et par Vaud

Artikel: Un patrimoine à voir

Autor: Falquet, Christian / May Castella, Catherine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

m i s e e n v a l e u r



Fig. 1
L'abbatiale de Romainmôtier (5^e-
15^e siècle).

*La chiesa abbaziale di Romainmôtier
(tra il V e il XV secolo).*

Un patrimoine à voir

___ Christian Falquet, Catherine May Castella

Certains vestiges exceptionnels ne sont pas détruits. Ils sont intégrés dans les constructions contemporaines ou aménagés en lieux de promenade. Outre les nombreuses églises et châteaux souvent gérés par la Section des Monuments et Sites, le territoire vaudois recèle de nombreux sites mis en valeur dans leur environnement naturel, réenfouis dans le terrain et signalés par des panneaux informatifs et un marquage au sol, ou entièrement remontés.

Fig. 2

a Les menhirs néolithiques de Lutry (4500-4000 av. J.-C.). b Le tumulus d'Assens (la Tène). c Le rempart celtique de Gressy-Sermuz (1^{er} siècle av. J.-C.). d La Chartreuse d'Oujon, Arzier (1146-1537). e La grande tour carrée médiévale du Château de Saint-Triphon (13^e siècle).

a *Menhir neolitici di Lutry (4500-4000 a.C.)*. b *Tumulo d'Assens (La Tène)*. c *Fortificazione celtica di Gressy-Sermuz (I secolo a.C.)*. d *Certosa d'Oujon, Arzier (1146-1537)*. e *Grande torre quadrata medievale del castello di Saint-Triphon (XIII secolo)*.



Fig. 3

Villa romaine de Pully. Proposition de restitution du programme ornamental de l'hémicycle: les cinq tableaux de la course de chars encore partiellement conservés in situ constituent la zone basse d'une architecture en trompe-l'œil haute de 5.60 m, sous forme de boiseries, illustrant peut-être un cycle herculéen.

Villa romana di Pully. Proposta di ricostruzione del programma ornamentale dell'emicycle: i cinque pannelli con la corsa dei carri, ancora parzialmente conservati in luogo, formano la zona bassa di un insieme architettonico dipinto con la tecnica del trompe l'œil, alto 5.60 m, a imitazione di un'architettura lignea. Esso illustra forse un ciclo erculeo.

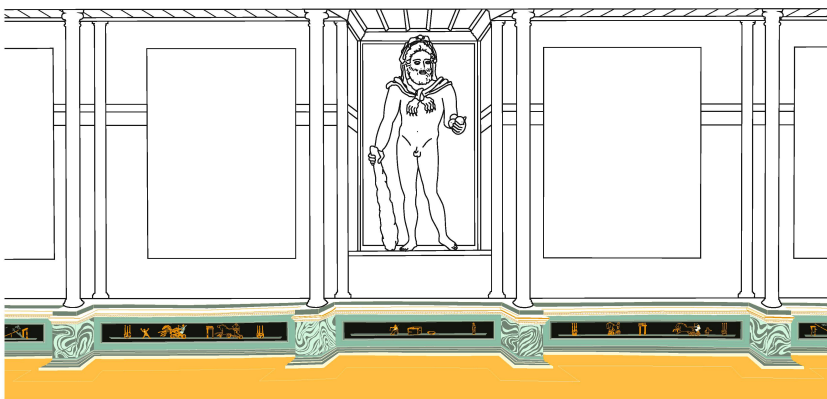
La villa de Pully et ses fresques

Dans la première moitié du 20^e siècle, différents murs romains ont été mis au jour au cœur de Pully, en sous-sol de l'église, puis à l'occasion de la construction d'un abri de défense aérienne. Mais ce n'est qu'en 1971 qu'une villa romaine a été identifiée sur le flanc oriental de la colline du Prieuré, lors de travaux préliminaires à l'implantation d'un local pour le service du feu. Même si l'édifice n'a de loin pas été fouillé dans son intégralité, des aménagements de grande qualité ont été révélés: bassin, portiques et pavillons d'agrément ornés de mosaïques et de

fresques, dont l'une, exceptionnelle, est encore partiellement en place. Les pavillons découverts à Pully n'ont pas d'équivalent en Helvétie romaine. La peinture murale qui revêtait l'étage inférieur de l'un d'eux se déroule sur plus de 15 m de long, constituant l'un des ensembles les plus importants de Suisse. Ses cinq tableaux figurant une course de chars stylisée constituent la zone inférieure, la seule conservée, d'un décor haut de 5.60 m.

Ces découvertes ont incité les autorités à conserver une partie des vestiges. L'arrêté de classement a été prononcé en 1972. L'abri-musée a été financé par l'Etat de Vaud, la Commune et la Confédération. Construit pour protéger et valoriser la salle à hémicycle et sa peinture murale, cet espace, agrémenté de quelques vitrines et panneaux et d'un diaporama, a été inauguré en 1981. Vingt ans plus tard, la muséographie a été entièrement revue: la commune de Pully, l'Etat de Vaud et des partenaires privés ont réalisé un nouvel audiovisuel et des panneaux d'information bénéficiant de toutes les connaissances engrangées au fil de l'élaboration des résultats.

Quelques jours après la deuxième inauguration des lieux, en avril 2001, l'église de Pully, construite au-dessus des thermes de la villa, a été ravagée par un incendie criminel. Les travaux de restauration initiés par les autorités pullièranes ont induit une nouvelle fouille archéologique, qui a documenté



0 1 2m

3

Fig. 4
Intérieur de l'abri-musée de la villa romaine de Pully. A gauche, deux panneaux présentant deux ensembles peints inédits. A droite, l'hémicycle avec la fresque à l'aurige reconstituée in situ.

L'interno della copertura della villa romana di Pully. Sulla sinistra, due pannelli con due insiemi pittorici inediti. A destra, l'emicyclo con l'affresco dell'auriga, ricostruito sul posto.



Mais on se prend à rêver que le lieu, bien adapté pour des conférences et des projections, puisse devenir à terme un pôle de compétence dédié à la peinture romaine. _C.M.C.

La reconstitution du dolmen d'Onnens: un exemple de mise en valeur d'un monument préhistorique

Un ensemble de cinq dalles a été découvert, au lieu-dit Praz Berthoud, lors des fouilles préventives réalisées avant la construction de l'autoroute A5 (voir pp. 46-49). Les deux premières pierres ont été extraites en juin 2000 par un bulldozer qui élargissait une piste de chantier. Le secteur a été fouillé plus finement jusqu'en octobre 2001 et deux dalles ont été retrouvées en place, couchées dans un niveau archéologique préhistorique. La troisième, plus grande (3.40 m), gisait au fond d'une fosse datant probablement de l'époque romaine.

Au-dessous des blocs, un ensemble de cinq fosses ovales et profondes était disposé en U autour d'une cuvette comblée d'un sédiment très organique. Celle-ci contenait des ossements mal conservés, ainsi que quelques dents humaines. La présence dans cette structure d'un minuscule tesson de céramique campaniforme, ainsi qu'une datation radiocarbone effectuée sur un fragment d'os, nous permettent d'attribuer la dernière occupation de ce monument au Néolithique final.

les étapes successives des bains privés. A cette occasion, un trésor monétaire, enfoui au 3^e siècle de notre ère, a aussi été découvert.

Pilotée depuis le début des années 1980 par la Section d'archéologie cantonale, l'élaboration scientifique verra prochainement son aboutissement sous forme d'une vaste monographie consacrée à l'architecture et à l'ornementation de cette demeure, qui vécut ses heures les plus fastueuses au 2^e siècle de notre ère, comme en témoignent ses programmes ornementaux des époques hadrianeenne et antonine.

En dépit de la qualité des vestiges présentés, l'espace archéologique de Pully n'est pas à proprement parler un musée: limitée, la place à disposition est peu propice à l'exposition d'objets.

Fig. 5
Fouilles du secteur du dolmen d'Onnens - Praz Berthoud en septembre 2000. Une des fosses d'implantation est bien visible au premier plan, entre la flèche indiquant le nord et la dalle.

Scavo del settore con il dolmen d'Onnens- Praz Berthoud, nel settembre del 2000. Una delle fosse per l'erezione del monumento è ben visibile in primo piano, tra la freccia che indica il nord e la lastra litica.

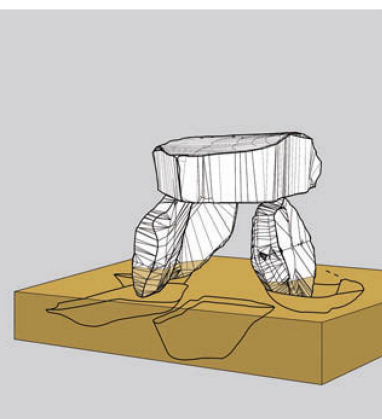
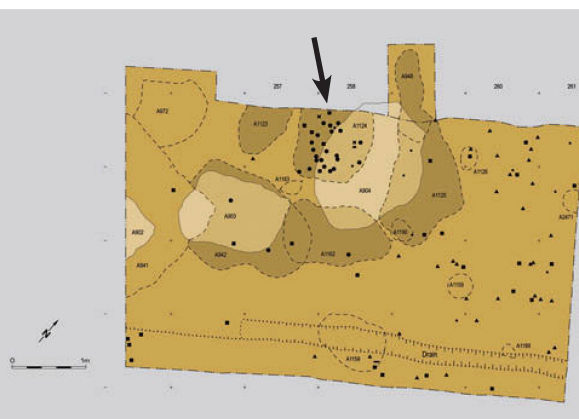


Fig. 6
Dolmen d'Onnens. Plan des cinq fosses d'implantation des dalles. La flèche indique la cuvette centrale qui contenait des ossements et des dents humaines. Les dalles qui les recouvraient sont également représentées (zones plus claires).

Dolmen d'Onnens. Situazione delle cinque fosse per l'erezione del monumento. La freccia indica l'avvallamento centrale che conteneva ossa e denti umani. In chiaro, è indicata la posizione delle lastre litiche che li ricoprivano.

Fig. 7
Dolmen d'Onnens. Modèle informatique intégrant les dalles et les fosses découvertes.

Dolmen d'Onnens. Modello digitale con la possibile combinazione tra i blocchi litici e le fosse emerse dall'indagine.

Fig. 8
Dolmen d'Onnens. Pose et tassement du remblai autour et entre les dalles reconstituées.

Dolmen d'Onnens. Posa e consolidamento della ripiena attorno e tra le lastre litiche ricostruite.

Fig. 9
Le dolmen d'Onnens reconstruit tel qu'il se présente en juin 2010.

Il dolmen d'Onnens ricostruito, come si presenta dal giugno del 2010.

Après la fouille, les volumes des pierres et la forme des fosses ont été restitués et le matériel récolté situé en 3D. Trois des orthostats ont été replacés virtuellement dans leurs fosses d'implantation d'origine et coiffés du plus grand bloc. Ce travail accompli, deux fosses, dont les dimensions sont connues, restent vides. D'après l'orientation préférentielle observée pour des monuments du même type (ouverture en direction du sud-est), elles devaient contenir, pour l'une, la dalle servant de porte et pour l'autre, une dalle latérale. Quant à la fosse de la dalle de chevet, qui est souvent implantée peu profondément, elle a probablement disparu lors du passage du bulldozer. Les trois blocs manquant ont eux aussi été reconstitués à l'aide d'un logiciel 3D et intégrés à l'ensemble. Une maquette à l'échelle 1/10^e a été réalisée grâce à des plaques de carton collées et du polystyrol expansé.

Pour la reconstruction du dolmen, les dalles manquantes ont été taillées dans du granite du Tarn, afin d'éviter toute confusion avec les blocs d'origine. La base de ces blocs a été rallongée afin d'assurer une stabilité optimale, car ils soutiennent la dalle de couverture d'environ six tonnes. Les trois dalles latérales découvertes lors de la fouille s'étant fragilisées lors de leur séjour de plusieurs milliers d'années dans la terre, il nous a paru préférable de ne pas leur faire supporter le poids de la table.

Un caisson rectangulaire d'environ 3 x 4 m a été creusé dans les remblais bordant l'autoroute. Le

fond a été tapissé de pierres concassées puis compacté. Une dalle horizontale de béton armé, d'une vingtaine de centimètres, a ensuite été coulée. Les blocs taillés ont été positionnés très précisément sur cette dalle de béton, cela afin de respecter l'orientation originelle du monument. Après vérification des futurs points de contacts entre les sommets de ces pierres et la face inférieure de la dalle de couverture à l'aide d'un grand gabarit en bois, les pieds des trois blocs taillés ont été scellés. Une seconde couche de gravier, d'une quarantaine de centimètres d'épaisseur, a été déposée autour et entre les dalles, puis tassée. De nouvelles fosses d'implantation ont été creusées afin d'accueillir les blocs originaux. Leur ajustement a été l'opération la plus délicate à réaliser. Finalement, la dalle de couverture, entreposée au bord de l'autoroute quelques années auparavant, a été transportée, puis déposée au-dessus des orthostats.

Ce dolmen, unique exemplaire actuellement connu dans le canton, a pu être reconstitué suite à une demande de mise en valeur de cet ensemble mégalithique provenant de la municipalité d'Onnens. Cette opération a été réalisée en mars 2010 grâce à la participation de la commune d'Onnens et du Service des routes de l'Etat de Vaud. Bien visible, le monument se trouve désormais à une quarantaine de mètres de son lieu de découverte et est accompagné d'une série de panneaux explicatifs. *C.F.*

